

de la construction du chemin de fer du Lac Saint-Jean, mais l'espace me manque et je renvoie le lecteur à l'ouvrage d'Arthur Buies, à ce sujet. Depuis 1888, l'on a vu deux embranchements du chemin de fer du Lac Saint-Jean se joindre à sa gare de tête: Chambord. Le premier, de Chambord à St-Félicien, sur un parcours de 39 milles; l'autre, de Chambord à Chicoutimi, soit un trajet de 51 milles.

Donc, il y a moins de 70 ans, pour la première fois, un groupe de colons des comtés de l'Islet et de Kamouraska, sous la direction de M. l'abbé Hébert, de Saint-Pascal, alla se tailler un domaine dans le bassin du Lac Saint-Jean. Nul ne saurait s'imaginer le travail, les privations et les souffrances que durent s'imposer ces héros obscurs pour mener à bonne fin cette entreprise. Depuis, d'autres groupes y sont allés, à leur tour, n'ayant pour toute arme que leur hache et leur courage, afin de se créer un "chez-eux" dans le bassin du Lac Saint-Jean. Il n'y a plus aujourd'hui que de très rares solutions de continuité dans la chaîne de paroisses qui encerclent le lac Saint-Jean, si ce n'est une interruption forcée, ici et là, par une savane ou un marécage.

La population des municipalités du Lac Saint-Jean, en 1918, s'élevait à 30,660 âmes. Le comté municipal est divisé en deux: dans la première division, l'on compte 14 municipalités dont le chef-lieu est le village d'Hébertville; la deuxième division comprend 17 municipalités: son chef-lieu est la ville de Roberval. L'on aura une idée de la valeur de la propriété imposable en mentionnant ici le chiffre de l'évaluation municipale des paroisses de ce comté: elle s'élevait, en 1918, à la somme de \$10,813,217, ce qui n'est peut-être pas plus de la moitié de la valeur réelle, sans compter les propriétés non imposables dont la valeur était alors estimée à près de \$700,000.

L'on pourra juger de la croissance rapide de la population dans quelques-unes des municipalités du Lac Saint-Jean en étudiant le petit tableau suivant, dont les chiffres, pour les années 1901 et 1911, sont extraits du recensement fédéral, tandis que ceux de 1918 proviennent des "Statistiques Municipales de Québec":